

**Zeitschrift:** Le pays du dimanche  
**Herausgeber:** Le pays du dimanche  
**Band:** 5 (1902)  
**Heft:** 254

**Artikel:** Lettre Patoise  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-251870>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

d'un cheval, d'une vache, d'un instrument, de ses récoltes, de ses engrais.

Il lui permet de faire son bilan à la fin de l'année ; de voir, en un clin d'œil, si son avoir diminué ou augmenté, s'il est dans la bonne route ou s'il se fourvoie.

Le livre des inventaires n'est pas moins utile que le journal.

Point n'est besoin d'un gros livre comme on en voit dans les grandes administrations ou usines : un simple cahier suffit.

L'inventaire oblige le cultivateur à visiter, en les estimant à leur juste valeur, son mobilier et son bétail sans oublier les emblavures ni les récoltes en granges.

Cette visite permet de ranger, nettoyer, réparer les outils, matériel souvent laissé à l'abandon.

Fait exactement, et régulièrement chaque année, à l'époque de la morte saison, l'inventaire comparé, indique la marche générale, bonne ou mauvaise de l'exploitation.

En résumé, simple et pratique, la comptabilité s'impose à tout cultivateur sérieux : c'est l'ordre dans les travaux, la régularité dans les dépenses, la méthode dans les cultures, l'aide mémoire sérieux, le miroir parlant, le caniche de l'aveugle, la boussole du marin, le guide du sage.

Pourquoi donc le cultivateur n'adopterait-il pas cette élémentaire comptabilité ? Ce n'est pas incapacité : c'est négligence ou paresse. Parfois aussi c'est pour ne pas comtempler sa misère.

P. I. ZAN.

## LETTRE PATOISE

Dà lai Côte de mai.

In capucin faisay in djo lai quête dain in vlaidge vou ai iaiyav des catholiques ai peu des huguenats. Comme ai ne cognéchaïpe bin l'endroit, ai se présentay daim tot les mägeons. Tot le monde était bin dgenti aiwô lu. Les huguenats, iy bayint, poche qu'au l'aivant pavou d'être endgenatchi çai le renviint. Le minichetre qu'avai vu ci capucin à vlaidge pensé bin qu'au velay allay aichebin tchie lu. Comme ai daiyav s'absentay ci djo li po quelque temps, faire lai quête-ai mairtié tchu enne ardoise ces dous mots laie tins : *Nescio vos*, ai peu dié en sai fanne : Sô tci capucin vint quettay tchie nos, te iy motrer. Tocci ; ai veut bin compare co que colî veut dire Tchu colî ai paitché. Ai n'était pe inco bin loin tiaïn le capucin airivé en effet en lai tiure. Tot en entraînt ai remairtié enne demé dozaïne de bé gros tchaimbons pendus à tué. Lai fanne di minichetre iy motré l'ardoise. Le capucin de iy dire : Comme ai l'à dgenti, votre hanne ; i crayò qu'au nainmaipe les capucins ; i me trompé rudement. Ai dit qu'au vos fâ me bayie trâ bé tchaimbons, dis pu bê que vos ait. Lai fanne iy bayié les tchaimbons. Le capucin lai remaché ai peu paitché. — Tiaïn le pasteur rentré, ai demandé en sai fanne : Ai peu, qu'dit le capucin, tiaïn te ié motray l'ardoise ? — Oh ! ay l'était content ; ai l'é trovay que l'étô rudement dgenti. — Comment dgenti ? — Eh ! ai peu bin être content ; recidre d'in cō trâ tchaimbons. — Quê tchaimbons ? — Ces trâ tchaimbons que té mairtay qu'au faiay y bayie. — Ah ! le coquin ! Ay té dinche attraippay ? — In moment aipré, le minichetre revoyé le capucin paitchi d'enne mägeon, ai peu le raipelé. Main le capucin iy crié : *Nescio vos* — *nescio vos*. Ces dous mots signifiant : I ne vos cognâpe Stu que n'dape de bôs.

## Ça et là

Sait-on qu'il existe une église en corail ? Cette église se trouve dans l'île de Mahé, la principale des îles Seychelles, dans l'océan Indien. Les îles Seychelles, où beaucoup de personnes croient que se trouvait le paradis terrestre, forment un archipel de 114 îles situées à environ 600 kilomètres de Zanzibar.

Elles s'élèvent en pente rapide, dont le point culminant est l'île de Mahé, qui est presque le centre du groupe. Toutes ces îles sont de formation coralligènes. Les plages sont d'un sable calcaire, entourées de récifs de corail de nuances et de formes variées. Ces récifs forment une sorte de muraille autour des îles, et quand le soleil darde ses rayons sur les sables, les bords reflètent des traînées de lumière qui rappellent l'arc-en-ciel.

Les maisons que dominent l'église sont toutes comme celle-ci, bâties en corail que que l'on taille par blocs massifs, et qui brille comme un beau marbre rose. La tour élevée et dentelée se dégage du feuillage des gigantesques palmiers qui croissent à plus de cent pieds, dépassant les maisons et ombrageant l'église de corail.

Joli coup d'œil, mais peu décrit, et pour cause. Les touristes vont ailleurs. Peut-être ont-ils tort.

## Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 252 du *Pays du Dimanche* :

### 964. ANAGRAMME.

Blanche de Castille.

### 965. MOT CARRÉ SYLLABIQUE.

DE DI CA CE  
DI GI TA LES  
CA TA RAC TE  
CE LES TE S

### 966. VERSIFICATION FRANÇAISE.

Vers à reconstruire.

LE BONHEUR.

Oh ! que de fois en proie à de sombres pensées,  
Flétrissant sous le poids de mes douleurs pas-

[sées]

Mes regards vers la terre et ma main sur le cœur,  
Voyant tout ce qu'au fond d'une existence hu-

[maine]

On trouve de néant, de souffrance et de haine,  
Triste, je me suis dit : « Où donc est le bonheur ? »

Au grand banquet, de fiel notre coupe est rem-

[plie]

L'un la vide en silence et boit jusqu'à la lie ;

L'autre, indigné, la brise en ses doigts frémis-

[sants]

Mais le bonheur pour tous est un profond mys-

[tère]

Une énigme qu'un jour Dieu jeta sur la terre,

Et dont nul homme encore n'a deviné le sens.